

LA FOLLE SEMAINE DU CONSERVATOIRE A L'OPERA !

Samedi 11 mars à 17h : Concert Tremplin avec les élèves du Conservatoire à Rayonnement Régional de Montpellier Méditerranée Métropole et l'Orchestre National de Montpellier

L'Arlésienne de Georges Bizet et le Bourgeois Gentilhomme de Richard Strauss

Sous la direction de Michael Shonwandt

Opéra Comédie – Place de la Comédie – Montpellier

Places à retirer à la billetterie de l'Opéra Comédie - 04 67 60 19 99

Lundi 13 mars à 20h30 : Concert de l'Orchestre Symphonique et des Chœurs du Conservatoire et de L'Université Paul Valéry Montpellier III

Sous la Direction de Patrick Pouget

Au programme pour chœur et orchestre Messa di Gloria de Giacomo Puccini et Variations symphoniques de César Franck

Opéra Comédie – Place de la Comédie – Montpellier

Billets à retirer 15 jours avant la manifestation auprès du service action culturelle ou à l'accueil du CRR

- Tél : 04 67 66 88 40 – CRR Archevêché 22, rue Lallemand - Montpellier

Mardi 14 mars à 19h : Le Carnaval des Animaux de Camille Saint Saëns

Concert avec l'ensemble instrumental des professeurs du CRR et la participation des classes de danse Classique du Conservatoire

Opéra Comédie – Place de la Comédie – Montpellier

Billets à retirer 15 jours avant la manifestation auprès du service action culturelle ou à l'accueil du CRR

- Tél : 04 67 66 88 40 – CRR Archevêché 22, rue Lallemand - Montpellier

Mercredi 15 mars à 20h30 : Professeurs en Scène – Concert exceptionnel

Avec l'ensemble des professeurs du Conservatoire

Opéra Comédie – Place de la Comédie – Montpellier

Billets à retirer 15 jours avant la manifestation auprès du service action culturelle ou à l'accueil du CRR

- Tél : 04 67 66 88 40 – CRR Archevêché 22, rue Lallemand - Montpellier

Vendredi 17 mars à 19h : Autour de la Sonate de Bartok – Concert de professeurs du CRR

Avec Vincent Gentil, Philippe Limoge, percussions

Maxime Hochart, piano et Pascal Jourdan, piano

Opéra Comédie – Salle Molière – 11, boulevard Victor Hugo - Montpellier

Entrée libre dans la limite des places disponibles

CONSERVATOIRE
A RAYONNEMENT RÉGIONAL
de Montpellier Méditerranée Métropole

Saison 16/17



Vendredi 24 fév. 19h

Montpellier

Opéra Comédie - Salle Molière

11, boulevard Victor Hugo

Entrée libre dans la limite des places disponibles

CONCERT

de professeurs

Trios pour clarinette, violoncelle et piano

Avec Ghislain Hervet, clarinette

Cyrille Tricoire, violoncelle

Pascal Jourdan, piano



Conservatoire à Rayonnement Régional
de Montpellier Méditerranée Métropole

Directeur : Patrick Pouget

22, Rue Lallemand - 34000 Montpellier

conservatoire.montpellier3m.fr / www.montpellier3m.fr/conservatoire



CONSERVATOIRE
Montpellier3M

PROFESSEURS
CONCERT DES
PROFESSEURS

OPÉRA
ORCHESTRE
NATIONAL
MONTPELLIER
Langues Occitanes

Ludwig van Beethoven

Trio op.11 en Si bémol Majeur

Allegro con brio

Adagio

Thème et variations (sur le thème "Pria ch'io l'impegno")

Mikhail Glinka

Trio Pathétique en Ré mineur

Allegro

Scherzo : Vivacissimo

Largo

Allegro con spirito

Johannes Brahms

Trio op.114 en La mineur

Allegro

Adagio

Andantino grazioso

Finale : Allegro

Trio en Si b majeur op. 11 de Ludwig van BETHOVEN (1770 – 1827).

Il fut tout d'abord écrit pour piano, clarinette et violoncelle, puis ultérieurement, l'auteur a remplacé la clarinette par le violon. Composé et publié en 1798 (Beethoven, à 28 ans, était donc déjà connu !), ce trio reste actuellement joué dans les deux versions. Parmi les premiers contre-exemples de la presse musicale de l'époque, on peut lire que « Beethoven pourrait donner beaucoup de bonnes choses s'il acceptait d'écrire avec plus de naturel que de recherche ». L'oeuvre est en trois mouvements, sans menuet ou scherzo. Après un *allegro* virtuose et pathétique, vient un *adagio con espressione* dont le thème unique est énoncé par le violoncelle. Comme mouvement conclusif suit un *Tema con variazioni (allegretto)* du plus grand intérêt. Après un thème emprunté à Joseph Weigl suivent neuf variations, la neuvième présentant une élaboration canonique intéressante, laquelle est à son tour suivie d'un court *allegro* conclusif.

Trio pathétique en ré mineur de Mikhaïl GLINKA (1804 – 1857).

Chef de file de la jeune école russe au début du XIX^es, surtout dans le domaine de l'opéra, Glinka a aussi laissé des oeuvres de musique de chambre, dont quatre pour la seule année 1832. Parmi celles-ci, le *Trio pathétique* fut écrit initialement pour clarinette, basson et piano, sous le signe d'une double épreuve, physique et sentimentale. Il comporte quatre brefs mouvements (l'ensemble dure un quart d'heure), dont les trois premiers sont enchaînés, et oscillent entre un pathétique douloureux (les solistes italiens, dirent lors de la première : « Mais c'est du désespoir ! »), et un lyrisme plus intériorisé, avec quelques échappées vers la lumière et l'espoir. *L'allegro* introductif est de forme-sonate sans reprise du thème, que suit un scherzo *Vivacissimo* avec épisode central confié au basson, enchaîné au *Largo*, souvenir de cantilène italienne. Puis, le finale *Allegro con spirito* reprend les thèmes des trois premiers mouvements dans une présentation volontairement lâche.

Trio opus 114 en la mineur de Johannes BRAHMS (1833 – 1897).

On sait que Brahms acheva sa vie créatrice par le piano (opus 116 à 119) et la musique de chambre (divers opus entre 99 et 120). On sait aussi que vers la fin de sa vie, Brahms redécouvrit la clarinette par un instrumentiste exceptionnel, Richard Mühlfeld, qui lui inspira le trio op. 114, le quintette op. 115 et les deux sonates op. 120. On a fait de ce *trio op. 114* pour clarinette, violoncelle et piano un parent pauvre du prochain quintette op. 115. C'est pourtant une oeuvre d'une grande richesse harmonique et timbrale, d'un grand travail d'élaboration thématique. Après un *allegro alla breve* (à C) thématiquement complexe et au développement très ramassé, et après un *adagio* en ré majeur également ramassé, et dont le sentiment oscille entre deuil et consolation, suit un *andantino grazioso* en La majeur, ou menuet et trio, d'une réussite parfaite, d'une belle inspiration mélodique. Enfin, un *allegro* à 2/4 et 6/8 en la mineur clôt l'oeuvre en apportant un contraste rythmique intéressant, pour terminer par une coda pleine de vigueur et d'élan romantique.